Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande

Band: 70 (1931)

Heft: 29

Artikel: Retour d'un patient

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-224017

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 18.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Feuille d'Avis pour 2 annonces d'appartement Ramonage de la cheminée de la cuisine. Bleu pour lessive.

Scié 4 stères de sapin en 6 bouts.

Briquettes et agglomérés. 1 ragoût de veau.

1 almanach, 1 flacon d'essence de térébenthine Sucre candi.

Raccommodage de mes sandales et socques. 1 bâton de jus.

Epices pour boucherie.
A la Discipline des Croisettes: 1 porc. Pâté, confiserie.

Camionnage pour graisse de char.

Ecritures.

Cabri, 2 kg.

2 carnets de location. Robinet à gaz pr chambre de bains, avec clé. 6 paquets de carottes avec d'autres plantons Course avec les 1861 à Chexbres par la Corniche avec banquet et train.

Juge informateur à cause de ma plainte du ridicule déchiré.

Dépense pour Sylvestre-cloche-sonnerie, plus

Impôt pour le loyer pour appartement plus impôt personnel. Bordereau.

kg. jarret, boucherie Petit St-Jean, plus 1 boîte pilules.

Coupé les cheveux, und so weit.

kg. noisettes d'Espagne.

s kg. noisettes u Lopagite. Réparation pour parapluie de ma femme. Chocolat, cacao et sucre gros déchet. Avocat pour consulte.

<u>-o</u>-L'è dinse et lâi tsandzo rein.

Marc à Louis.

LE DISQUE DE GRAMOPHONE

Nouvelle inédite.



IENDRA? — Viendra pas? Pile? ou face? haletait Eusèbe, en jetant en tace! naletait Euseoc, on journal l'air, pour la dix-neuvième fois, sa pièce d'un sou.

Il désarticulait ses longues jambes et ses grands bras à chaque bond de son corps dégin-

gandé, aux gestes simiesques.

— Pile! Viendras pas! et le nigaud regardait piteusement, par-dessus ses grosses lunettes d'écaille, glissées jusqu'au bout de son nez, l'innocente pièce retombée dans le gravier. Les deux mains appuyées sur ses deux genoux écartés, il avait l'air d'un grotesque point d'interrogation!

C'est dans cette posture, ridicule pour un amoureux à son premier rendez-vous, que la gracieuse Miette le trouva.

- Que faites-vous donc, Monsieur Eusèbe? Vous avez mal? des coliques?

– Je... heu .. non... je...

- Remettez-vous, voyons! Ne prenez donc pas cet air de polisson pris en faute! Ramassez votre chapeau! Et votre cravate neuve, donnez, que je la renoue....

Eusèbe crut mourir d'émotion en sentant autour de son cou, sous son menton, courir la main fine et vive de l'alerte jeune fille.

Eusèbe Gobenêt, employé de banque, était le fils unique, et bien nourri, d'un employé de banque, descendant lui-même d'une famille d'employés de banque. Il était insuffisamment doué d'intelligence pour ne pas être inoffensif, rangé, bon fils et employé ponctuel Il n'avait qu'un défaut : depuis tout petit il n'avait ja-mais pu prononcer les r; pour lui bureau, c'était bueau, débarcadère, débacadèe. Ni sa maman, ni son papa n'avaient eu à passer à son passif aucune écriture déficitaire sur sa conduite, jusqu'au jour où il rencontra Miette de Roqueblanche, la toute gracieuse, toute charmante Miette, qui, orpheline, habitait chez une vieille tante à l'ancienne mode. Ce jour-là, Eusèbe rentra tard pour souper, ne mangea rien et distraitement; il sortit le soir, ce qui ne lui était jamais arrivé, et il ne sut pas dire où il avait rêvé, marchant tout enivré, sous les regards ironiques de la lune. Le lendemain, il rapporta des disques pour son gramophone : « Les deux sous la

« Vous et moi ». — « Le premier baiser »; le pavillon de cette mécanique nasillait toute la soirée ces mêmes romances sentimentales aux oreilles ravies d'Eusèbe, étendu sur le divan, le regard niaisement perdu au plafond.

Amoureux, Eusèbe l'était, ça crevait les yeux; nul besoin d'être bien malin pour diagnostiquer cette anomalie épidémique qui atteint garçons et filles entre dix-sept et vingt ans, parfois avant, parfois bien longtemps après, suivant les tempéraments.

Miette était donc venue au rendez-vous, au premier rendez-vous d'Eusèbe, en dépit de la réponse du pauvre sou affolé, étourdi de sa dix-neuvième chute.

Le jardinier de la promenade se retourna sur le passage du couple, qui cherchait un banc solitaire Gobenêt rougissait, pâlissait, les yeux au ciel et les mains en croix ; il s'était mis depuis un moment à marcher en dedans; il y avait bien de quoi se retourner. Miette, elle, jolie et fine dans son tailleur bleu-marine, au col gracieux de léger tulle, souriait imperceptiblement

sous son clair chapeau de printemps.

— A propos, Monsieur Eusèbe, voilà votre sou ; vous avez oublié de le ramasser... Cueillez-

moi donc ces petites marguerites!

Gobenêt se précipita. Il en garda une qu'il tenait à deux mains devant son menton. Il n'osait l'effeuiller, ni la baiser et la fourra dans sa poche.

— Mademoiselle, je... heu....!

Quoi, Monsieur Eusèbe.... Faut-il vous

Oui. non... je...!

Assis, il joignait maintenant ses deux mains entre ses genoux rapprochés comme les cagneux, avec un air piteusement suppliant.

— Mademoiselle Miette, je...!

Quoi, Monsieur Eusèbe... Oui, c'est en-

tendu! Et, elle prenait un malin plaisir à augmenter son trouble en le frôlant de l'épaule... Avez-vous vu le Salon?

 Quel salon? bégaya-t-il, comme subitement dégrisé.

— Le Salon de l'Auto, pardine, il n'y en a

pas deux!

 Mademoiselle Miette... je...!

 Ça revient?... Et le dernier film, vous l'avez vu?

— Je… je ne vais pas au ciné!

→ Vous ne faites pas de sport, non plus, pas de ski, pas de tennis? Non! Ça se voit!

- Mademoiselle... je...

— Vous me parlerez de ça une autre fois !...

Rentré dans sa chambre, Eusèbe transporté de bonheur, se mit à danser une gigue étourdis-sante, désordonnée, qui ameuta la maison. Calmé, il tambourina sur sa table, couverte de pâquerettes, en marquant la mesure du pied: trrra-ta-boum, trra-ta-boum, ta-boum, ta-ta-taboum, trrra-ta-boum.... Puis il s'enfonça dans son divan et dévora

« Graziella », de Lamartine, en pleurant comme une Madeleine.

...Viendra? — Viendra pas?.... C'était le deuxième rendez-vous, et le pauvre sou volti-

geait de nouveau.

Cette fois-ci l'heure passait, avait passé, et Miette ne venait pas. Eusèbe avait tiré cent fois sa montre, et, maintenant, affalé sur le banc solitaire, llaissait pendre avec abattement ses deux longs bras entre ses deux genoux. Le V joyeux de sa bouche et de ses sourcils s'était mué en un circonflexe lamentable.

— Monsieur Eusèbe Gro... Gobenêt ?... Alors, voici pour vous, de la part de Mademoiselle de Roqueblanche; et le commissionnaire était déjà loin.

Une grosse enveloppe jaune, à cachet de cire rouge dans les mains, Eusèbe restait surpris et perplexe; il y avait loin entre une mignonne enveloppe parfumée et ce pli qui puait le papier. Il exhuma finalement de ses profondeurs un de ces disques de gramophone du diamètre d'une cible de flobert. Et pas de lettre, pas le moindre billet où poser ses lèvres.

La crise de larmes qu'Eusèbe sentait venir se mua soudain en une brusque colère; il jeta le disque à terre; mais il resta intact : il était incassable. Notre pauvre garçon l'aurait bien lais-sé là dans la rigole où il avait roulé; mais si un promeneur l'avait trouvé et fait jouer... Il le ramassa donc rageusement et le mit dans sa poche, bien résolu à ignorer toujours ce que cette sotte et cruelle Miette lui avait fait enregistrer Au feu, ce maudit disque resta aussi intact : il

était incombustible.

— C'est donc un disque infernal, rugit entre ses dents Eusème, en le lançant sur une haute armoire, où il resta Il n'y pensa plus, oublia Miette, et redevint le fils rangé et le fonctionnaire modèle d'avant. 🔭 🍮

Cinq ans après, Monsieur Eusèbe Gobenêt est monté en grade : il est maintenant chef de service; il s'est aussi marié; pas avec Miette, c'est sûr: il s'est mis sous les caroncules autoritaires d'une grosse femme rougeaude, qui veut faire la dame. Lui-même a mis du ventre. Ce qui fait que, le dimanche après-midi, quand Madame Gobenêt, suivie d'Eusèbe et de leurs quatre mioches à la queue leu leu, vont faire leur prome-nade, une méchante voisine se mit à fredonner : dind', dind', dindon, dindonneaux ! dind', dind', dindon... Mais ni dame Gobenêt, qui glougloute, ni Eusèbe, qui se rengorge de sa promotion, ni les petits, qui ont trop mangé, n'y entendent goutte!

Un samedi, Madame Gobenêt, en faisant à fond, trouva au haut d'une armoire certain disque de gramophone... Elle l'approcha de sa face bleue-violacée, le considéra un instant, et le posa sur la table en hochant du chef d'un air

menaçant.

Le « m'expliqueras-tu » soupçonneux dont elle apostropha Eusèbe à son retour le saisit d'une terreur soudaine, à la vue du disque, mais vite dissipée : le gramophone était détraqué depuis huit jours.

Rr... ien.... je ne sais plus....

Dès ce moment, il brûla d'envie de savoir le message que la lointaine Miette lui avait envoyé cinq ans auparavant. Madame, partie pour un moment, Eusèbe le cœur battant, plaça le disque sur le gramo hâtivement réparé, et ouit une douce voix un peu raileuse, qui lui disait:

« Non! sans blague, Monsieur Gobenêt, vous avez cru que je reviendrais?... Vous êtes trop timide, voyez-vous! et trop peu loquace, pour un amoureux! et puis, vous marchez en dedans!

...M'appeler Miette Gobenêt! défigurer mon joli petit nom !... De plus je vous rendrais mal-heureux, je vous ferais «barder» par plaisir, vous avez une tête à ça !... Adieu, Monsieur ; je pars. Je deviendrai une étoile de ciné... je préfère. Ajoutez ce disque à votre collection!...»

— Rrrrosse! murmura Gobenêt, en pronon-

çant l'r pour la première fois de sa vie. Cyprien.

Spirituelle réponse. — M. G. un grand négociant en grains, a réuni dans sa maison la plus merveileuse collection de miniatures qu'on puisse rêver. L'autre jour, il reçoit une lettre de M. Z. un ama-teur qui lui demande l'autorisation de visiter cette collection.

M. G. répond aussitôt qu'il se met entièrement à

la disposition de M. Z., et il ajoute que, sa maison étant éloignée de la ville, sa voiture attendra le visiteur à la gare, et que, si celui-ci y consent, il partagera son modeste déjeuner.

M. Z., trouvant cette invitation un peu trop familière, répliqua par une lettre un peu vive, dans la-quelle il traitait M. G. de meunier.

M. G. prit aussitôt sa plume et répliqua ainsi à

«Le déjeuner que je vous offrais était sans fa-çon. Il n'y aurait eu à table que le meunier, son fils... et vous !... »

Retour d'un patient. — Ah! mon ami, je souffre horriblement des dents... je sors de chez mon dentiste.

– Et qu'est-ce qu'il t'a arraché?

- Il m'a arraché... vingt francs.